

LA RÉPONSE DU MARÉCHAL PÉTAIN EST ATTENDUE CE SOIR

PENSONS MAINTENANT A RECONSTITUER LA FRANCE

La paix sera faite, mais, demain, la France aura besoin de panser ses blessures.

Demain, la vie devra reprendre son cours.

Demain, il faudra manger et, pour manger, il faudra travailler.

Il nous faut un grand citoyen, vers qui convergeront toutes les forces saines de notre pays.

La France ne peut disparaître. Son étoile a pâli, mais elle vivra.

En 1871, tout le monde croyait la France morte.

L'empereur Napoléon III avait déclaré la guerre à l'Allemagne avec une telle inconscience qu'un désastre était certain.

Le ministre de la guerre, le maréchal Leboeuf, déclarait que pas un bouton de guêtre ne manquait à ses soldats.

Il a fallu un mois à l'Allemagne pour montrer à Sedan que les présomptueuses déclarations de l'empire étaient absurdes, et l'Allemagne nous vainquit.

Alors, un grand citoyen, M. Thiers, prit en main les destinées de la France et, par sa sagesse, aidé par ce qui restait de valeureux et honnêtes citoyens, la France remonta son horrible pente.

Il faut aujourd'hui à la France un homme dont l'honneur soit intact, et dont l'amour du pays soit mis par lui au-dessus de tout intérêt personnel.

L'intérêt particulier doit être rejeté comme un crime.

Le soldat donne son sang pour son pays : il ne fait pas une affaire.

L'homme qui sauvera la France doit être avant tout l'égal du soldat. Il doit tout donner de lui-même et n'en avoir comme seule récompense que son idéal : Avoir sauvé son pays de la ruine et du désespoir.

Le Matin

UNE PROPOSITION DE DERNIÈRE HEURE DU GOUVERNEMENT ANGLAIS

M. Winston Churchill proposerait à la France de se fondre avec l'Angleterre pour ne former qu'un Etat et qu'un peuple

Sur les ordres de M. Winston Churchill, qui a offert dimanche soir à la France de continuer la résistance, l'ambassadeur d'Angleterre est venu offrir un projet d'union au gouvernement français.

Dans ce moment le plus fatal, l'Angleterre fait cette déclaration pour s'opposer aux ambitions de Hitler et pour empêcher le peuple de vivre une vie de robots. L'Angleterre propose que la France et l'Angleterre ne soient plus deux nations, mais une seule et ainsi les deux nations n'auraient plus qu'une organisation en ce qui concerne les Finances, les Affaires étrangères, la Guerre, etc. A partir de ce jour les Français seraient citoyens anglais et les Anglais auraient le privilège d'être citoyens français.

Les réparations

En ce qui concerne les réparations, les Anglais disent que les frais seraient en commun et qu'il n'y aurait plus qu'un cabinet de guerre.

Une nouvelle armée serait née, les forces navales françaises qui sont intactes et les forces aériennes, bien que peu nombreuses mais en excellent état, seraient à la disposition de l'Union.

LES REFUGIES DE LA BANLIEUE PEUVENT REGAGNER LEURS FOYERS

Mais ils ne peuvent revenir à Paris

Ainsi que nous l'avons indiqué, les réfugiés de la banlieue parisienne peuvent, sans laisser passer, regagner leur domicile en Seine-et-Oise et Seine-et-Marne. Mais une fois chez eux, ils ne pourront pour l'instant circuler sur les routes ni revenir dans la capitale.

A LA POPULATION DE PARIS

Le public est informé qu'EN AUCUN CAS il ne doit se présenter directement au siège du gouvernement militaire de la place de la Concorde ou de la rue Royale.

Les demandes ou questions paraissant relever de quelque autorité que ce soit DOIVENT ÊTRE PRÉALABLEMENT DÉPOSÉES AU COMMISSARIAT DE CHAQUE QUARTIER OU CIRCONSCRIPTION DE BANLIEUE où il sera répondu en ce qui concerne la suite à donner.

Les conditions imposées à la France ne seront rendues publiques qu'après leur acceptation ou leur refus

Hier, à midi, le Führer est arrivé à Munich où il doit rencontrer M. Mussolini qui vient de Rome, pour examiner la demande de cessation des hostilités formulée par M. le maréchal Pétain, et arrêter les conditions qui seront soumises au gouvernement français.

A seize heures eut lieu la rencontre entre les deux chefs d'Etat, au Palais Royal de Munich. M. von Ribbentrop était présent ainsi que de nombreuses personnalités diplomatiques de l'entourage du Führer.

La ville pavoisée

L'enthousiasme de la population est très grand. La foule a accueilli le Führer et le Duce avec des ovations énormes.

Dix mille personnes se sont réunies devant la maison du Führer. Toute la ville est pavoisée.

Les conditions seraient arrêtées

Munich annonce que le Führer et le Duce se sont mis d'accord sur la prise de position à adopter vis-à-vis de la demande formulée par le maréchal Pétain.

La D. N. B. précise que MM. Hitler et Mussolini ont quitté Munich, hier soir, après une conférence au cours de laquelle il a été décidé que les conditions d'un armistice ne seront rendues publiques qu'après leur acceptation ou leur refus.

Ironie

L'agence Stefani, qui fait ressortir l'importance de cette conférence entre le Führer et le Duce, parlant de ses résultats probables et possibles, fait ironiquement allusion aux dernières propositions de M. Winston Churchill à la France, et déclare que les conditions imposées par Munich ne seront, en aucun cas, aussi dures que celles de Londres.

Pas de conditions

qui seraient contrares à l'honneur de la France

Nous vivons des heures d'attente angoissée. Les Allemands savent que nous sommes disposés à cesser le combat.

Nous n'accepterions pas de conditions qui seraient contrares à l'honneur, a dit le maréchal Pétain, hier, parlant devant le micro.

Hier soir, M. Beaudoin, ministre des affaires étrangères, a ajouté : — Le pays n'est pas prêt et ne sera jamais prêt à accepter des conditions déshonorantes et à ruiner ainsi les forces spirituelles de la France.

Il ne s'agit donc pas d'une capitulation sans conditions, il ne s'agit pas d'abandonner la lutte et de déposer les armes. Dans tous les cas, il faut que les conditions d'une suspension des hostilités soient acceptables pour l'honneur du pays.

Contact est pris entre l'Italie et la France

Mgr Valerio Valeri a bien voulu se charger d'établir le contact entre le gouvernement italien et le gouvernement français.

Malgré les événements, la Radio anglaise continue les leçons de danse.

On sait que la British Broadcasting Corporation émet chaque jour sur longueurs d'ondes normales, des cours de chant, de danse, etc., par radio. Aujourd'hui encore, ces émissions continuent sans modification, et c'est ainsi que les auditeurs ont pu entendre ce matin, à 8 h. 45, un cours de danse extrêmement complet avec toutes indications utiles pour bien apprendre à danser.

Le gouvernement espagnol est l'intermédiaire entre le Reich et la France

Précisons que c'est par l'intermédiaire du gouvernement espagnol que le gouvernement français s'est mis en rapport avec le gouvernement du Reich.

M. de Lequerica a communiqué avec le maréchal Bado-

Dernières nouvelles de la Radio française

Les troupes allemandes continuent leur avance rapide. Angers, Blois, Châlons-sur-Saône et nombre d'autres villes sont tombées entre leurs mains.

La radio française fait remarquer qu'il est probable que les villes qu'elle a citées sont déjà dépassées.

En certains points, les troupes françaises résistent cependant encore héroïquement.

La radio française signale également que l'armée des Alpes serait menacée sur son flanc gauche.

Les ondes italiennes

La radio italienne croit savoir que MM. Hitler et Mussolini vont établir une ligne stratégique Atlantique-Méditerranée, ce qui obligerait la France à accepter leurs conditions. La France, a ajouté le speaker, se rend compte que ces conditions

LE COMMUNIQUÉ ALLEMAND

La débâcle militaire de la France s'accroît rapidement sous notre poussée ininterrompue. L'Orne a été franchie sur plusieurs points entre Caen et Le Mans. La Loire a été atteinte en amont d'Orléans jusqu'à Nevers et au sud-est de cette ville ; Belfort est prise ; Metz s'est rendue.

De là, les sections encore défendues de la ligne Maginot ont été prises à revers. La brèche de la ligne Maginot, au sud de Sarrebrück, a été élargie jusqu'au canal de la Marne.

Sur le Haut-Rhin, l'attaque se développe en direction des Vosges. Colmar est prise. La seule journée d'hier a amené la capture de 100.000 prisonniers. Un gros butin et l'équipement de plusieurs divisions et de forteresses françaises sont tombées entre nos mains.

Notre armée de l'air continue sa mission de poursuite dans le territoire compris entre la côte de l'Atlantique et la Haute-Loire, et elle a bombardé des transports de munitions et de carburant.

Ceux-ci furent projetés en l'air avec des explosions puissantes et les éclats retombèrent sur une gare provoquant une panique inouïe dans les troupes françaises.

A l'embouchure de la Loire, notre attaque a obtenu un succès encore jamais atteint sur les cargos ennemis.

Les forteresses de Belfort et Dijon sont tombées. En outre, nos troupes, avançant vers le sud, se sont emparées du Creusot centre de l'industrie de guerre française.

L'ETAT-MAJOR ALLEMAND A PARIS

Le gouverneur de la région militaire de Paris est le général d'artillerie von Volland Sockelberg.

Le commandant de la ville est le général von Briesen.

Le siège du Devisenschutzkommandos est à la banque Lazard Frères

Le siège du Devisenschutzkommandos de France se trouve dans les immeubles de la banque Lazard Frères et Cie, 5, rue Pillet. Téléphone : Provence 71-11. Heures d'ouverture : lundi, mardi, 9 à 12 heures.

glio qui a transmis le message du gouvernement français.

L'activité italienne se manifeste dans les airs

Le communiqué italien d'hier relate comme actions principales les bombardements aériens de Bizerte, Malte et de la Corse. Jusqu'à présent les engagements terrestres ont été assez peu importants et l'activité italienne s'est manifestée surtout dans des combats navals d'unités légères et dans des bombardements et combats aériens.

Les capitaux français « gelés » aux Etats-Unis

New-York, 19 juin. — Le ministre des Affaires étrangères a publié le message suivant de M. William C. Bullitt, ambassadeur des Etats-Unis à Paris : L'occupation de Paris par les troupes allemandes s'est effectuée en bon ordre et sans effusion de sang. Tous les membres de l'ambassade sont en excellente santé.

Ce message a été communiqué verbalement par les autorités militaires allemandes à l'ambassade des Etats-Unis à Berlin.

« gelés » aux Etats-Unis

New-York, 18 juin. — Le président Roosevelt a approuvé ce matin le décret « gelant » les capitaux français aux Etats-Unis, comme il a été fait précédemment dans le cas de la Norvège, du Danemark, des Pays-Bas, de la Belgique et du Luxembourg.

La sécurité des Américains résidant en France

New-York, 18 juin. — Au cours de la conférence de presse tenue ce matin, une demande fut faite concernant les projets du gouvernement au sujet de l'évacuation des 3.000 Américains qui résident encore dans le sud de la France.

Le secrétaire a répondu que cette question avait attiré l'attention du gouvernement et qu'une enquête était faite actuellement sur la situation exacte de ces citoyens.

Il ajouta que, naturellement, si la lutte cessait en France, le danger n'existerait plus pour ces mêmes citoyens.

Rembarquement des troupes anglaises pour l'Angleterre

D'autre part, on annonce de Londres que près de la totalité des contingents anglais qui combattaient en France ont pu se rembarquer.

Nos troupes n'ont pas été engagées dans des batailles perdues d'avance a déclaré M. Winston Churchill

M. Winston Churchill a fait, aux Communes, l'examen de la situation de l'Angleterre.

Après avoir rappelé l'action de la Grande-Bretagne durant la guerre 1914-1918, il a comparé les forces navales anglaises aux forces navales allemandes, les- quelles, d'après lui, ne peuvent soutenir de comparaison, étant dans une supériorité anglaise.

En ce qui concerne la marine italienne, il a indiqué qu'une curiosité générale se manifestait sur la question de savoir si sa valeur combattive avait augmenté, qu'il était confiant dans la flotte anglaise et qu'il attendait la flotte de M. Mussolini à Gibraltar.

D'après M. Churchill, l'avi-

ation allemande n'est pas à redouter et les tentatives d'invasion de l'Angleterre seront déjouées.

Il a ajouté que l'Angleterre n'avait jamais engagé toute sa force aérienne dans les batailles livrées sur le front français, considérant que ces batailles étaient perdues d'avance.

Il a ajouté qu'il avait des raisons d'espérer en la victoire finale, se basant sur l'efficacité du blocus anglais qui « affamera les pays sous la domination de Hitler ».

M. Churchill a également déclaré que la France avait des obligations vis-à-vis de l'Angleterre et que l'Angleterre n'avait pas libéré la France de ces obligations.

Le cardinal Suhard et le clergé parisien restent à la disposition des fidèles

L'archevêché de Paris fait savoir que le cardinal Suhard demeure à Paris ainsi que les évêques, archidiocèses et vicaires généraux non mobilisés.

Les curés sont restés à la tête de leur paroisse. Tous se tiennent à la disposition des fidèles pour les services spirituels et de tous ordres qu'ils pourraient leur rendre.

A la suite d'une réunion qui s'est tenue à l'archevêché sous la présidence du cardinal Suhard, plusieurs communautés religieuses ont accepté d'organiser des soupes populaires et des cantines scolaires.

Ces divers services fonctionnent régulièrement depuis la semaine dernière.

Le cardinal Suhard célébrera une messe aux intentions de la France dans la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, vendredi à 8 heures.

Les produits pharmaceutiques vont être recherchés et distribués

Les dispositions de l'arrêté du 14 juin 1940 sur la recherche et la distribution des stocks de denrées sont étendues aux produits pharmaceutiques, drogues et médicaments.

MM. JEANNENEY ET ÉDOUARD HERRIOT seraient démissionnaires

D'après le « Petit Dauphinois », MM. Jules Jeanneney, président du Sénat, et Edouard Herriot, président de la Chambre des députés, auraient remis leur démission.

Cette nouvelle a été donnée par la radio anglaise.

Les villes françaises de 20.000 habitants sont déclarées ouvertes

Un appel de M. Pomaret ministre de l'Intérieur à la population

La nuit dernière, le ministre de la Guerre et moi-même nous avons donné l'ordre aux généraux commandant les régions et aux préfets d'arrêter incoerciblement de nouveaux départs de populations qui les exposeront aux pires déboires.

Les routes de France ne sont pas la place d'un grand peuple qui ne veut pas mourir.

Ecoutez-moi bien, j'affirme que là où vous êtes, dans vos villes, dans vos villages, dans vos maisons, vous êtes en sécurité et le gouvernement vient de décider que les villes de plus de vingt mille habitants seront

villes ouvertes, désormais à l'abri des batailles et des combats.

Ce sont des fonctionnaires que, quel que soit leur grade, s'ils s'éloignent, ils seraient aussitôt chassés de l'établissement où ils sont employés.

Aux heures graves et douloureuses que nous vivons l'ordre est la condition essentielle de la vie. La France est une nation qui souffre et qui se bat. Elle ne doit pas s'éparpiller.

A l'heure où je vous parle, l'armée se bat toujours. La France veut vivre. La France vivra.

La fabrication et la vente du pain sont réglementées

PARIS FAIT sa toilette

Si les rues de Paris n'ont pas un seul jour cessé d'être balayées, si les services de nettoyage ont toujours fonctionné dans la capitale, les pelouses de nos places et de nos jardins publics étaient à l'abandon depuis plus d'une semaine.

Le soleil commençait à griller impitoyablement les buis des massifs et l'herbe des pelouses.

Mais Paris, très vite, veut retrouver sa physionomie d'autrefois.

Dès hier, des jardiniers auxiliaires fauchaient l'herbe rousse, émondaient les arbustes malades, arrachaient les plantes fanées, arrosaient.

Pour cacher sa tristesse, Paris veut sourire.

Le cardinal Suhard et le clergé parisien restent à la disposition des fidèles

L'archevêché de Paris fait savoir que le cardinal Suhard demeure à Paris ainsi que les évêques, archidiocèses et vicaires généraux non mobilisés.

Les curés sont restés à la tête de leur paroisse. Tous se tiennent à la disposition des fidèles pour les services spirituels et de tous ordres qu'ils pourraient leur rendre.

A la suite d'une réunion qui s'est tenue à l'archevêché sous la présidence du cardinal Suhard, plusieurs communautés religieuses ont accepté d'organiser des soupes populaires et des cantines scolaires.

Ces divers services fonctionnent régulièrement depuis la semaine dernière.

Le cardinal Suhard célébrera une messe aux intentions de la France dans la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, vendredi à 8 heures.

Les produits pharmaceutiques vont être recherchés et distribués

Les dispositions de l'arrêté du 14 juin 1940 sur la recherche et la distribution des stocks de denrées sont étendues aux produits pharmaceutiques, drogues et médicaments.

La vie intellectuelle continue

M. Georges Roussey recteur de l'université de Paris nous adresse l'annonce suivante :

L'université de Paris dans ses heures pénibles que vit la France, reste fidèle à sa mission.

Elle remercie les maîtres de l'enseignement public à tous les degrés et les fonctionnaires et agents des services demeurés à leur poste qui, par leur activité et leur discipline, montrent l'exemple. Elle compte sur leur dévouement pour maintenir dans la dignité et l'honneur toutes les traditions qui sont leur patrimoine.

Les services de l'Académie de Paris fonctionnent normalement.

Dans les grandes bibliothèques parisiennes : Bibliothèque nationale, Arsenal, Mazarine, Institut de France ainsi qu'aux Archives de France et dans les bibliothèques universitaires : Sorbonne, Faculté de Droit, Pharmacie Médicale et Sainte-Geneviève le travail continue.

La vie intellectuelle n'est pas interrompue.

